

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE DE MOSTAGANEM

Faculté des langues étrangères

Département de français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Didactique de FLE/ FOS

**L'apprentissage du lexique au
Collège
Cas de la 4^{ème} Année Moyenne**

présenté par : MOUSSAOUI Sana

Membres de jury :

M.BOUANNENI Walid ; Président

Mme. ROBAI Nadja ; Examinatrice

M.BELAOUF Mohammed ; Encadreur

Année Universitaire : 2015/2016

Sommaire

Remerciement	01
Dédicace	02
Résumé	03
Introduction générale	05
Partie théorique	
Chapitre01 : présentation de la recherche.....	09
1.1. La place du vocabulaire dans l'enseignement.....	09
1.2 .Le rôle de l'élève et de l'enseignant.....	10
1.3. Les objectifs d'apprentissage.....	11
1.4. Les outils mis en place.....	13
Chapitre02 : les notions.....	15
2.1. Les notions.....	15
2.1.1. Lexique ou vocabulaire ?.....	15
2.2. La structure du lexique.....	17
2.2.1. La morphologie lexicale.....	17
2.2.2. La morphologie grammaticale.....	19
2.2.3. La sémantique lexicale.....	20
2.2.4. Les unités lexicales et les représentations qu'elles véhiculent.....	21
2.3. La langue comme objet d'étude	21
2.4. Les trois types d'approche.....	22
2.5. La réflexion didactique.....	23

2.6. De la linguistique à la didactique du lexique en classe.....	24
Partie pratique	
Chapitre01 : Méthodologie	26
1.1. Présentation de corpus.....	26
1.2. Présentation du travail.....	27
Chapitre02 : Résultats de l’analyse.....	30
2.1. Résultats des copies des élèves	30
2.2. Résultats des questionnaires remis aux enseignants	33
Chapitre 03 : Suggestions et activités de remédiation.....	36
3. Suggestions et activités de remédiation.....	36
Conclusion générale.....	39
Bibliographie.....	41
Annexes.....	43

Remerciement

En préambule a ce mémoire nous remerciant Allah qui nous donne la patience et le courage durant ces longues années d'études.

Nous souhaitant adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de cette formidable année universitaire.

Ces remerciements vont tout d'abord au corps professoral et administratif de la Faculté des langues étrangères, Département de la Langue Française, pour la richesse et la qualité de leur enseignement et qui déploient de grands efforts pour assurer à leurs étudiants une formation actualisée.

Nous tenons à remercier sincèrement Monsieur BELAOUF an tant que Directeur de mémoire, s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'impétration, l'aide de le temps qu'il a bien voulu nous consacrer et sans qui mémoire n'aurait jamais vu le jour.

On n'oublie pas nos parents pour leur contribution, leur soutien et leur patience.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et amis, qui nous ont toujours encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et toutes.

Dédicace

Merci Allah (mon dieu) de m'avoir donné la capacité d'écrire et de réfléchir, la force d'y croire, la patience d'aller jusqu'au bout du rêve et le bonheur de lever mes mains vers le ciel et de dire « YA KAYOUM ».

Je dédie ce modeste travail à ceux qui m'ont donné la vie, le symbole de tendresse, qui se sont sacrifiés pour mon bonheur et ma réussite, à ma mère et mon père.

Je dédie ce travail à : mes grands pères ; mes grandes mères ; mes oncles et mes tantes de près et de loin.

Je dédie ce travail :

-A mes meilleures sœurs : Asma et Sawsene.

-A mes adorables frères : Mohamed et Djilali.

-A mes belles cousines : Khadija ; Zahra ; Malika ; Amina ; Nassima ; Yasmina ; Zineb ; Marwa.

-A mes chères amies : Naima ; Saada ; Amina ; Samara ; Aicha ; Kheira ; Manel ; Nouria et Samia.

Résumé

Comment élargir et enrichir le lexique des élèves ? Cette étude permet d'apporter des éléments de réponse. Le cadre théorique établi permet dans un premier temps de relever les différents constats liés à l'enseignement du lexique aujourd'hui. Le corps enseignant et des didacticiens apportent un nouvel éclairage sur les orientations pédagogiques à adopter. Le protocole expérimental permet dans un second temps d'articuler le lexique et l'écriture pour permettre aux élèves de mieux fixer les mots nouveaux et d'augmenter ainsi leur lexique. L'objectif de cette étude est d'avoir une nouvelle perception du lexique et d'introduire de nouvelles conditions d'apprentissage qui apporteront une meilleure réussite des élèves.

Introduction générale

Introduction générale

Le lexique d'une langue est en mouvement perpétuel : la communauté des locuteurs invente de nouveaux mots selon les besoins qu'elle a de nommer des objets, des concepts ou notions nouvelles. Au cours des vingt dernières années, c'est tout spécialement le cas du lexique lié au(x) domaine(s) des nouvelles technologies et de la vie sociale. Le stock lexical du français se modifie et se renouvelle.

De même, le vocabulaire d'un locuteur donné se modifie et évolue. Ce vocabulaire ne s'acquiert pas seulement dans l'enfance, c'est une acquisition qui peut se faire tout au long de la vie, du moins pour un locuteur ouvert au monde.

En ce qui concerne l'école, l'enseignement du lexique ne bénéficie pas d'un apprentissage suffisamment structuré et ordonné comme dans d'autres disciplines. Pourtant, les nouveaux programmes (2008) réaffirment d'une part, le rôle de l'école maternelle qui devrait permettre cette première acquisition pour tous, d'autre part, le rôle de l'école qui devrait en faire un de ses objectifs majeurs. « Ce déficit du vocabulaire oral »¹ à l'oral, crée des inégalités entre des élèves de même âge et les empêchent d'accéder au sens des mots.

Des élèves issus de familles aisées maîtriseront mieux le lexique alors que d'autres, défavorisés, rencontreront des obstacles. Ces problèmes lexicaux peuvent ainsi se répercuter en lecture et écriture. En effet, les élèves qui manquent de vocabulaire ont des difficultés en lecture car le déchiffrement de nouveaux mots ne fait pas écho pour eux. L'écriture, de ce fait, est également pauvre et fragilisée.

Dans un souci de prévention à l'échec, il faut créer à l'école des conditions d'apprentissage qui influencent de manière positive l'acquisition du vocabulaire par les élèves pour qu'ils puissent lire et écrire avec plus de facilité.

L'apprentissage du lexique doit, par la suite, favoriser la construction de compétences générales en lecture, compréhension et écriture et, améliorer la réussite des élèves. C'est une des missions de l'école.

¹ In Rapport de mission sur l'enseignement de la grammaire, Alain Bentolilae.a, 2p

De quelle manière le lexique est-il enseigné à l'école? Quels constats peut-on faire aujourd'hui sur l'enseignement du lexique ? Que mettre en place pour aider les élèves à acquérir du lexique ? Comment exploiter ou ré-exploiter le lexique ?

Donc , *Comment élargir et enrichir le lexique des élèves ?*

Avant de commencer la présentation de cette recherche, il me paraît nécessaire de définir les verbes élargir et enrichir. Elargir consiste à développer et accroître le lexique des élèves ; enrichir consiste à améliorer et rendre plus riche le nouveau lexique en l'employant dans différents contextes.

Pour répondre à cette problématique, dans un premier temps, nous avons centré sur le cadre théorique : les différents faits relevés lors de mes lectures, les orientations pédagogiques proposées par le corps enseignant et les didacticiens, et les notions qui se dégagent de l'apprentissage du lexique. Dans la partie pratique, nous avons choisi deux outils de recherche, le premier c'est un échantillon d'exercice différent que nous avons proposé aux élèves. Le deuxième outil c'est un questionnaire que nous avons préparé aux enseignants.

Ces exercices ont pour objectifs de répondre aux besoins d'apprentissage des élèves sur le lexique.

L'objectif de cette étude est d'avoir une nouvelle perception du lexique et d'introduire de nouvelles conditions d'apprentissage qui apporteront une meilleure réussite des élèves.

Partie théorique

Chapitre 01

Introduction

« *Apprendre une langue, c'est essentiellement apprendre le vocabulaire de cette langue* » (Tréville, 2000 : 9). A la lumière de cette citation, il apparaît très clairement que le vocabulaire s'affiche comme un outil indispensable pour pouvoir désigner les objets du monde et notamment communiquer dans la société.

De ce fait, l'enseignement du vocabulaire s'avère indispensable dans la mesure où il constitue « *une partie essentielle de l'étude d'une langue* » (Hameau, 1984 :102). D'une part, la capacité à le manier est une condition sine qua non pour tout acte langagier. D'autre part, il est essentiel au développement de l'enfant et de son insertion dans la société.

Son acquisition commence à un âge très précoce et se prolonge tout au long de notre existence.

Dans cette partie, nous avons identifié la place de vocabulaire dans l'enseignement. Ensuite, nous avons montré le rôle de l'élève et de l'enseignant. D'une part, nous sommes sortis les objectifs d'apprentissages et les outils mis en place et les stratégies à développer pour aider les élèves à acquérir de l'autonomie face eu mots inconnus. Nous avons ressortir aussi les notions comme le lexique ou vocabulaire ?la langue comme objet d'étude. D'autre part nous avons définir les trois types d'approches. En outre nous avons identifié la réflexion didactique.

1.1 .La place du vocabulaire dans l'enseignement

La lecture d'ouvrages sur le sujet de l'enseignement du vocabulaire fait ressortir trois principaux types de problèmes.

D'abord un problème relatif aux élèves. Ils auraient un déficit en vocabulaire. Ce constat est relevé de manière brusque et idéologique .les enfants d'aujourd'hui manquent cruellement de mots.

Ensuite deux problèmes relatifs à l'enseignement du lexique.

La place mineure accordée à l'enseignement du vocabulaire : un paradoxe dans la mesure où il existe des dizaines de milliers de mots, ce qui rend l'apprentissage du vocabulaire plus complexe que celui de la grammaire. Le vocabulaire est aussi important que la grammaire et l'orthographe. Il faut inverser les tendances et mettre le vocabulaire au premier plan, que la moindre place accordée au vocabulaire explique le déficit qu'on les élèves.

Les élèves passent plus d'heures à apprendre la grammaire et l'orthographe que le vocabulaire .la place de l'apprentissage grammatical est infiniment plus grande que celle de l'apprentissage lexical.

Il faut créer toute une organisation et structure. Il s'agit encore, de privilégier la qualité plutôt que la quantité de mots en mémoire. L'enrichissement du vocabulaire passe par la fréquence² et à partir des mots les plus utilisés dans la littérature enfantine. On retrouve sur le site de l'Education Nationale des listes de mots établis selon ces deux critères de mots mais aussi par la compétence qu'ont les élèves à créer des liens entre les mots plutôt que d'apprendre des mots dénoués de contexte.

²La fréquence des mots dépend du classement général par catégorie grammaticale (nom, adjectif, verbe..)

Enfin un problème relatif aux enseignants. Ils auraient peu ou pas de formation dans le domaine de la lexicologie, qu'il existe peu d'ouvrages consacrés au vocabulaire, et ce, contrairement aux autres domaines (grammaire, orthographe). C'est donc un problème constant.

Des difficultés liées à l'enseignement du vocabulaire apparaissent de manière constante. D'abord les élèves ne s'approprient pas les mots appris par manque d'activités lexicales. Ils restent dans un vocabulaire passif. Un mot connu et compris représente le vocabulaire passif. Il devient actif si le mot peut être réutilisé dans d'autres contextes, dans d'autres disciplines. L'école doit donc créer des situations de réemplois des mots appris ou étudiés et favoriser ces situations dans toutes les disciplines et de manière interdisciplinaire.

1.2. Le rôle de l'élève et de l'enseignant

1.2.1 L'enseignant

L'enseignant a un rôle important pour aider les élèves à apprendre et mémoriser le lexique. Il travaille avec eux l'aspect sémantique : le sens des mots et les relations de sens entre les mots, le champ lexical et enfin les registres de langue. Il travaille aussi sur l'aspect morphologique en pratiquant des activités de dérivation et de composition. Enfin, il travaille sur l'aspect historique des mots en se centrant sur l'étymologie et l'emprunt.

Le domaine sémantique qui prend une part importante puisqu'il est présent pour les trois cycles, le domaine morphologique est étudié à partir du cycle 2. Chaque domaine doit être travaillé dans des séances spécifiques pendant tout l'élémentaire pour apporter progressivement des bases solides aux élèves. L'enseignant doit concevoir un enseignement progressif, systématique et organisé sur les notions qu'il travaille avec ses élèves.

1.2.2. L'élève

Les compétences lexicales que les élèves doivent acquérir se font progressivement pendant le primaire, le moyenne, le secondaire, et le reste de leur vie.

Il faut construire une progression qui se base sur le niveau des élèves et la classe dans laquelle ils se trouvent. C'est par exemple en maternelle que les élèves travaillent les champs lexicaux de la vie quotidienne (habillage, hygiène, repas) mais, c'est en élémentaire que les élèves doivent manipuler avec aisance des outils sur le lexique comme les dictionnaires. Ils doivent aussi être capables de réutiliser les notions travaillées en classe. Les élèves acquièrent les connaissances puis les capacités à utiliser ces connaissances à travers les activités mises en place par l'enseignant. Une fois que le rôle de l'élève et de l'enseignant est bien délimité, l'enseignant peut mettre en place de manière pertinente des activités et des outils selon des objectifs visés.

1.3. Les objectifs d'apprentissage

Le corps enseignant et les linguistes font ressortir cinq principaux objectifs pour concevoir un travail sur le vocabulaire. D'abord un apprentissage régulier. Par la mise en place d'activités spécifiques, les élèves apprendront de nouveaux mots. Ils pourront être capables de les identifier à l'oral ou à l'écrit, de les réemployer dans un autre contexte, de les définir et de les orthographier. Cependant, il faut retrouver dans ces activités les mêmes mots plusieurs fois pour qu'ils restent stockés en mémoire. La découverte et la mémorisation de mots passent par un apprentissage répétitif et progressif. Les élèves doivent être plus rigoureux avec les mots utilisés. Plus les élèves accroissent leur vocabulaire, plus ils ont la possibilité de développer de la précision dans leurs propos.

Ensuite un objectif d'enrichissement et d'élargissement du vocabulaire qui amène les élèves à créer un système de réseau entre les mots. Les mots sont étudiés entre eux par un système de réseau, ce qui explique qu'on n'étudie jamais un mot isolé dans la langue. Etudier le vocabulaire permet donc d'étudier la langue et de mieux l'utiliser. Si tous les élèves arrivent à créer des liens entre les mots, ceux-ci seront maîtrisés, et les élèves feront des « choix judicieux » pour s'exprimer à l'oral et à l'écrit. Ils exprimeront ainsi leurs idées avec précision.

Quand on parle de grammaire, on parle de vocabulaire car celui-ci en fait partie intégrante. En effet, on se rend compte que tout est lié puisque les relations syntaxiques des phrases en grammaire sous-tendent des relations sémantiques en vocabulaire, qui elles sous-tendent des relations avec l'orthographe (les accords, le pluriel...). La grammaire participe à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Pour cela, il faut aussi comprendre les mots et les relations syntaxiques et sémantiques qu'ils ont entre eux.

Un objectif d'interdisciplinarité pour aider les élèves à créer des liens entre les mots. Envisager des activités où les mots font petit à petit sens aux élèves. Plus les enfants seront sensibles aux mots, plus ils joueront avec car la langue est un trésor.

Un objectif d'autonomie pour permettre aux élèves d'être acteurs de leur apprentissage. Il faut engager les élèves et les rendre actifs dans leur travail. L'apprentissage du lexique a pour objectif de rendre les élèves autonomes et actifs face aux mots nouveaux. Ils doivent être capables de comprendre et réinvestir les mots nouveaux.

1.4. Les outils mis en place

Des outils se mettent en place et sont à la disposition des élèves. Les stratégies à développer pour aider les élèves à acquérir de l'autonomie face aux mots inconnus. Il y a d'abord l'utilisation du dictionnaire pour rechercher la définition d'un mot. Cependant cet outil devient lassant pour les élèves car chaque jour, ils se trouvent face à des mots qu'ils ne connaissent pas. Les élèves ne comprennent généralement pas les définitions des dictionnaires et ne peuvent donc pas utiliser les informations apportées par ceux-ci. Si le dictionnaire est un outil important à l'école, il ne suffit pas pour aider les élèves à enrichir leur vocabulaire.

Les carnets et les répertoires sont aussi des outils beaucoup employés en classe. Ils permettent le réinvestissement des nouveaux mots. On propose d'établir un répertoire organisé, non sous forme alphabétique mais plutôt par champ lexical ou par famille de mots. Cela inciterait les élèves à créer des liens entre les mots.

En revanche, une autre méthode pour travailler le vocabulaire; le contexte. C'est par le contexte qu'on peut arriver à trouver le sens général du mot. Cependant le contexte ne donne pas toujours suffisamment d'indices pour déterminer le sens d'un mot peu familier. Ce n'est donc pas l'unique stratégie à employer. L'étude morphologique du mot reste un outil à ne pas négliger puisqu'elle a l'avantage de mettre l'élève en autonomie face aux mots inconnus. L'élève ne se contente pas d'apprendre et mémoriser des mots, il apprend à reconstruire le sens d'un mot qu'il ne connaît pas en analysant sa morphologie. C'est donc par un ensemble d'outils apportés aux élèves que le vocabulaire pourra s'enrichir et se développer.

Partie théorique
Chapitre 02

2.1. Les notions

Nous partons du constat que la connaissance de certaines notions de base est présupposée dans l'enseignement du français car *«l'enseignant doit avoir une idée claire des concepts linguistiques et des problèmes liés à l'analyse des unités lexicales»* (Cohen et Maufrey, 1978).

Nous allons essayer d'isoler quelques notions - clés linguistiques qui nous paraissent nécessaires de maîtriser car la méconnaissance de ces notions peut être problématique dans l'enseignement / apprentissage du lexique en classe. L'enseignant appelé à enseigner la langue française doit comprendre son fonctionnement et son système de règles fondamentales.

Le lexique est un domaine large. Avoir une connaissance de certaines notions peut aider à comprendre les mots et les relations qu'ils entretiennent entre eux. On va définir deux termes qui semblent, en apparence, être synonymes.

2.1.1. Lexique ou vocabulaire?

L'opposition entre les termes lexique et vocabulaire n'est pas toujours faite. Ils sont employés comme deux termes équivalents. Pourtant, il existe une distinction spécifique entre ces deux termes. Le lexique est un ensemble des mots faisant partie de la langue française. Le vocabulaire représente un sous-ensemble du lexique, à savoir les mots connus et employés par un locuteur dans sa vie de tous les jours. Il y a des mots qu'on apprend à l'occasion, au travail, dans une discipline ou un domaine précis(e)... Ainsi, on peut apprendre des mots à chaque moment. Ex : cœur fait partie du vocabulaire du chirurgien, mais le spécialiste peut également utiliser des termes inhérents à son métier et qui forment la partie spécialisée du lexique.

L'enseignant devra s'attacher à enseigner le lexique et à développer le vocabulaire des apprenants.

C'est aussi en linguistique que nous pouvons faire une différence. Le lexique est l'ensemble complet des mots d'une langue alors que le vocabulaire est l'ensemble des mots effectivement employés par une personne dans un énoncé écrit ou oral. Nous adopterons ce second ensemble de définitions.

D'un point de vue graphique, le mot est un groupe de lettres formant une unité segmentée. La combinaison des lettres permet de former un mot. Par exemple les lettres « s, a, u, t, e, r » permettent de former le mot sauter. D'un point de vue phonétique, il peut avoir plusieurs graphèmes pour un même phonème. Par exemple les trois phonèmes [d] [ã] [s] permettent de former les mots suivants : danse, danses, dansent, dense.

Un même mot peut aussi paraître sous plusieurs formes. C'est le cas de certains noms comme journal et journaux dont la forme change quand le mot devient pluriel et, c'est le cas de nombreux verbes où cette fois-ci, c'est la base qui varie selon la personne et/ou le temps tels qu'aller, être, valoir, falloir... De même un mot, selon le genre auquel il se rapporte, peut recouvrir deux sens différents. C'est le cas par exemple du mot mémoire. Selon qu'il est au féminin ou au masculin (un mémoire/une mémoire), il ne signifie pas la même chose. Il s'agit donc de deux mots différents avec la même morphologie. Au contraire, d'autres mots gardent le même sens et la même morphologie au féminin et au masculin, c'est le cas de un enfant et une enfant. Il s'agit donc d'un seul et même mot.

D'un point de vue linguistique, un mot est un signe, il a donc un signifiant (forme concrète du signe) et un ou plusieurs signifié(s) (signification du mot). La notion de mot recouvre un ensemble de concepts spécifiques.

2.2. La structure du lexique

La tendance actuelle en didactique du lexique est à la prise de conscience linguistique, car les linguistes ont montré que le lexique est un ensemble organisé d'éléments disparates qu'il faut savoir maîtriser pour optimiser l'enseignement / apprentissage du FLE.

Nous présenterons dans cette sous - section les axes qui sont privilégiés de ce point de vue pour l'enseignement / apprentissage du lexique :

2.2.1. La morphologie lexicale

La morphologie lexicale sert à expliciter les règles structurelles de l'objet à enseigner : la dérivation et la composition.

Les morphèmes lexicaux se distinguent de ceux grammaticaux par leur caractère ouvert : ils appartiennent à un ensemble qui se renouvelle constamment par l'apport d'éléments nouveaux et par la disparition de ceux qui sortent de l'usage. Ils sont constitués essentiellement des radicaux des unités constituantes du lexique (noms, adjectifs, verbes, adverbes) et des affixes lexicaux (préfixes, suffixes) qui servent à former les mots dérivés.

Nous allons présenter ici les principaux mécanismes structurels qui régissent la syntaxe interne du lexique : les unités lexicales construites, la dérivation affixale, la composition, l'abréviation, et la conversion autant de notions que l'apprenant doit maîtriser.

• Unités lexicales complexes et unités lexicales construites

Les unités lexicales simples (amour, passion, amitié) ne concernent pas la morphologie lexicale, puisqu'ils sont des morphèmes qui, à l'exception d'éventuelles désinences, ne peuvent pas être décomposés en unités de signification plus petites.

Les unités lexicales complexes sont composées de deux ou plusieurs morphèmes :

- les syntagmes lexicalisés qui figent une construction syntaxique : les rendez-vous.

- les mots formés par composition : bébé – éprouvette.

- les mots formés par dérivation : désamour.

Les unités lexicales construites sont composées des unités lexicales composées et dérivées qui se combinent selon quatre opérations : la dérivation suffixale, la dérivation préfixale, la conversion et la composition. Il n'est pas dans notre ambition de présenter en détail ici cette opération récursive.

•La dérivation affixale

Une unité lexicale dérivée est formée par l'adjonction d'un ou de plusieurs affixes, préfixes ou suffixes, soudé au morphème lexical, la base, ou le radical.

Les préfixes sont placés avant la base : re - marié.

Les suffixes sont placés après la base : amour - ette.

Il est important de montrer aux apprenants les types de formation lexicales car elles véhiculent le sens, de ce fait, certaines unités lexicales inconnues peuvent être comprises par les apprenants à la reconnaissance du sens. Les préfixes changent assez rarement la catégorie grammaticale, les suffixes opèrent souvent le transfert d'une catégorie à une autre : l'unité lexicale amour - ette est dérivée d'une base nominale, mais l'adverbe amoureuse - ment provient d'une forme adjectivale.

•La composition lexicale

La composition lexicale assemble deux ou plusieurs unités lexicales autonomes et porteuses d'un sens dans d'autres contextes mais une fois réunies elles forment une unité de sens nouvelle (couvre – amour - couvre et amour, amour - propre, lèse - amour) ou non - autonomes, les composés savants formés par la réunion des bases grecques ou latines (omniprésent, *omni et *présent).

•L'abréviation

Ils servent en français à limiter l'emploi des unités lexicales longues (économie articulatoire et mémorielle).

L'abréviation constitue une réduction du signifiant d'une unité lexicale, le signifiant restant en principe inchangé. Ainsi dans l'énoncé Je partirais bien mais v'là y'a un blème, nous trouvons l'aphérèse blème qui est une troncation de problème.

•La conversion

L'opération de conversion consiste à dériver un mot en changeant sa catégorie grammaticale, elle enrichit surtout les noms, les adjectifs et les adverbes : Le seul, le vrai ; Un homme bien ; Il est avec.

2.2.2 La morphologie grammaticale

•La dérivation flexionnelle

L'affixation flexionnelle concerne les morphèmes grammaticaux, elle ne crée pas des unités lexicales nouvelles, mais des formes différentes de celle-ci : amoureux / - se, aim – ons / - ez / - ai / - ions / - aient etc.

L'enseignant doit s'attacher à favoriser la maîtrise des marques morphologiques du genre, du nombre et de la personne, du temps et du mode verbal des apprenants.

2.2.3 La sémantique lexicale

La sémantique lexicale s'intéresse aux relations sémantiques qui existent entre les éléments lexicaux dans les différents contextes : polysémie, synonymie, hyperonymie, champ sémantique.

• Polysémie

Au sens large du terme, une unité lexicale est polysémique si elle a plus d'un signifiant (à un même signifiant correspond plusieurs signifiés). Au sens restreint du terme, la polysémie s'oppose à l'homonymie, qui concerne les unités lexicales ayant des signifiants oraux ou écrits identiques mais qui ne partagent pas la même relation sémantique en synchronie. Le lexicographe s'intéresse à déceler si une forme linguistique manifestant des contenus différents doit être traitée comme une seule ou plusieurs unités lexicales pour faire ses entrées distinctes dans le dictionnaire.

• Synonymie

La synonymie est la relation entre deux unités lexicales qui ont des signifiants différents mais le même signifié.

Elle présente un intérêt dans l'enseignement du FLE car elle permet d'éviter les répétitions lexicales et de situer le registre de la langue de son texte / discours.

La synonymie est bloquée dans les expressions figées. Par exemple : avoir le cœur brisé : il est impossible de remplacer ici cœur par organe.

• Antonymie

L'antonymie est un rapport d'opposition sémantique entre deux unités lexicales. Les lexicographes parlent de sens contraire. Ainsi haine, désamour, indifférence, antipathie, aversion, désaffection, froideur sont antonymes de amour

2.2.4 Les unités lexicales et les représentations qu'elles véhiculent

La culture fait émerger le sens culturel véhiculé par le lexique, Galisson parle de lexiculture (1999).

Dans la perspective actionnelle du CECR, apprendre une langue est une action formative au cours de laquelle se produit la confrontation entre sa propre culture et la culture des autres. La langue sert d'instrument pour agir culturellement dans un univers nouveau, la langue et la culture sont deux constituantes de la compétence communicative. La langue fait partie de la culture et produit de la culture (Lévi - Strauss, 1960).

Ainsi, une importante partie de l'enseignement du lexique en classe de FLE consiste à indiquer les sens culturels, historiques ou conceptuels aux apprenants, et à leur donner l'occasion de revoir leurs représentations dans des contextes différents pour acquérir une maîtrise de ces notions à l'écrit comme à l'oral.

2.3 La langue comme objet d'étude :

La linguistique étudie la langue à travers ses différentes disciplines : syntaxe, sémantique, morphologie, phonétique, lexicologie, sociolinguistique, psycholinguistique, communication, pragmatique, etc. Les linguistes ont montré que la langue est avant tout un système très organisé.

Depuis Ferdinand de Saussure on distingue les trois dichotomies suivantes : langue et parole, signifiant et signifié, diachronie et synchronie.

Les descriptions linguistiques ont mis en évidence les relations entre lexique et grammaire. Cette précision est importante dans l'enseignement car certaines erreurs de production ou de compréhension orale et écrite sont liées à l'utilisation du lexique ou de la grammaire et aux stratégies compensatoires mises en place par l'apprenant, ou alors à un problème lié à l'interaction de ces deux modules.

La langue est un code qui régit la communication sociale dans une situation précise, les apprenants qui sont en contact avec la langue française doivent connaître le fonctionnement de la langue et de ses lois *.La langue est un objet à apprendre dans sa dimension sémantique, discursive, textuelle et communicative*(Defays, 2003).

En classe, la maîtrise de la langue est liée à ces deux ensembles constitutifs que sont le lexique et la grammaire. L'enseignement du lexique occupe une place centrale dans l'enseignement de toute langue étrangère, comme le souligne Picoche (1993 : 39), le lexique embellit la langue, la grammaire la structure :

« De même que la monture d'un bijou a pour raison d'être de mettre en valeur une pierre précieuse, les structures syntaxiques ont pour rôle de permettre au lexème de produire du sens. »

En classe, l'enseignant doit adopter la démarche du linguiste et prendre en considération les interactions des deux modules : grammaire et lexique.

2.4 Les trois types d'approche :

Définir le mot est une première étape. Il faut aussi relier le mot selon trois types d'approche.

2.4.1 L'approche référentielle

L'approche référentielle est en lien avec l'objet du monde. Elle permet d'associer chaque objet à un mot. Cette approche permet de classer les objets pour ne pas confondre par exemple un fruit et un légume. Cette approche peut s'avérer utile quand il s'agit d'employer des termes spécifiques dans un domaine. C'est le cas en mathématiques où chaque mot correspond à quelque chose de précis (un sommet, un angle dans une figure géométrique). Le vocabulaire spécifique devient nécessaire à la compréhension.

2.4.2 L'approche syntaxique

L'approche syntaxique se divise en deux types de relations. Il y a la relation syntagmatique où les mots sont liés entre eux. Prenons l'exemple: Les freins de la voiture ont lâché. Les mots freins et voiture ont une relation d'appartenance syntagmatique. Les freins représentent une partie d'un ensemble, la voiture représentant cet ensemble. Il y a la relation paradigmatisque où un mot peut être substitué à un autre à l'intérieur d'un même contexte. Par exemple le mot voiture peut être substitué à camionnette, moto... la synonymie (relations d'équivalence) et l'antonymie (relations de contraire) sont à ranger parmi les relations paradigmatisques.

2.4.3L'approche sémantique

L'approche sémantique est liée à l'approche syntaxique. L'approche sémantique se centre sur le signifié du mot. Le « sens » d'un mot dépend de ceux qui l'entourent, se situe par rapport aux autres mots car le lexique est fait par un système de réseau. Ces liens doivent se faire naturellement, quand le besoin de distinguer deux mots devient nécessaire.

On peut s'appropriier du lexique par ces trois approches.

2.5 La réflexion didactique

En didactique, la connaissance d'une lexie comprend plusieurs facettes : le sens, la forme écrite, la prononciation, le comportement grammatical, les collocations, le registre, les associations, la polysémie et la fréquence. (Schmitt, 2000).

En diachronie, aborder étymologiquement les lexies « *est une approche intéressante mais qui peut générer des maladresses* » (C. Cavalla, 2007 : 21).

Pour le niveau 1 du CECR (A1 - A2) on peut se contenter d'aborder les familles de mots courantes, et réserver l'enseignement de la morphologie (bases lexicales qui acceptent les mêmes affixes) pour des niveaux plus avancés, mais Cristelle Cavalla n'exclut pas l'enseignement de la morphologie aux niveaux fin-débutants et intermédiaires.

L'enseignement du lexique en classe implique la transmission des connaissances liées à son fonctionnement et à ses caractéristiques, car l'acquisition du lexique ne se réduit pas à l'acquisition d'une liste de mots, il convient d'éduquer les apprenants à observer les lexies et les relations formelles qui se tissent à l'intérieur du discours.

2.6. De la linguistique à la didactique du lexique en classe

Un bref rappel de la place donnée au lexique dans la didactique des langues nous montrera que le statut et l'importance de l'enseignement du lexique ont connu des changements radicaux.

Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, les méthodes s'attachaient à enseigner le vocabulaire classé en terme de situations : « au restaurant », « à la plage », etc.

La méthode directe a introduit l'approche thématique et les listes de mots, mais en 1945 Fries apporte les premières critiques en faisant remarquer que l'apprentissage d'une langue ne se réduit pas à l'apprentissage d'une liste de mots. Il s'est alors intéressé à la forme en introduisant dans l'enseignement le sens : il a regroupé les mots par suffixes et préfixes et synonymes / antonymes.

Sans rentrer dans le détail des méthodes audiovisuelles, ni aux critiques apportées à ces méthodologies (Gaonac'h, 1991) nous précisons qu'elles ont introduit l'approche fonctionnelle qui rattache les mots aux situations

Actuellement, dans les méthodes issues de l'approche actionnelle du CECR, le lexique est considéré comme une compétence à acquérir à part entière

De plus, la didactique du français est une discipline relativement jeune, elle commence à s'affirmer comme une discipline à part entière depuis les années 1980 (Dabène, 1992).

La création du laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (LIDILEM) est assez récente également, car c'est en 1987 que Louise Dabène fonde ce laboratoire en adoptant une démarche originale pour l'époque qui va conditionner la suite de ses travaux et de ses réflexions, en s'intéressant aux pratiques de la langue.

Dans le cadre de ces projets, le LIDILEM s'intéresse à la didactique du FLE et mène des expérimentations dans le cadre du Centre Universitaire d'Etudes Françaises (CUEF), en 29 associant la langue comme objet de réflexion théorique et la langue comme objet d'apprentissage.

Les travaux réalisés dans le domaine du lexique des émotions en classe (C. Cavalla, A. Tutin, 2006), de l'enseignement de l'expression des émotions - sentiments en classe multiculturelle (C. Cavalla, E. Crozier, 2005), de la typologie des noms d'affect à partir de leur propriétés combinatoires (A. Tutin, I. Novakova, F. Grossmann, C. Cavalla, 2006), les propositions pour intégrer le lexique des sentiments à la production de textes (F. Grossmann, F. Boch, C. Cavalla, 2008) ont servi de réflexion dans le cadre des propositions didactiques.

Partie pratique
Chapitre 01

Introduction

Les expériences que nous avons vécues en tant qu'élèves et étudiante, en ce qui concerne l'apprentissage, surtout du contrôle de l'évaluation du vocabulaire, nous ont souvent laissée perplexe.

Aujourd'hui, elles nous laissent démunie, à travers les quelques séances d'enseignement que nous avons dispensé en tant qu'élève stagiaire, car ces expériences ne sont pas des modèles que nous avons envie de suivre ou de reproduire. Elles représentent néanmoins un schéma familier dont il est difficile de se détacher. Nous avons eu affaire à différents types de tests de vocabulaire, que nous allons classer et décrire en quatre exercices différents. Nous avons aussi proposé aux enseignants un questionnaire qui compose de cinq questions ouvertes.

1.1. Présentation de corpus

1.1.1. Protocole de l'enquête

La classe d'élève avec laquelle nous avons travaillé de l'cadre de cette étude se trouve au CEM. Ahmed Kadi à Sidi Lakhdar, wilaya de Mostaganem, dans la classe de madame Abdou 4^{ème} année moyenne.

Cette enseignante à une longue carrière de 15 ans dans l'enseignement, son aide nous a été précieuse dans notre démarche. C'est ainsi qu'elle nous a conseillé de commencer par une analyse de niveau, nous avons enquêté auprès d'un groupe d'élèves, nous avons remarqué que cette enseignante a été obligé d'expliquer parfois en arabe ou de faire des rapprochements avec la langue maternelle.

Notre corpus est constitué d'une quinzaine de copies d'élèves, et de sept questionnaires d'enseignants qui ont été pris comme échantillons pour l'analyse.

1.1.2. La situation de l'établissement

CEM .Ahmed Kadi est situé à la commune de Sidi Lakhdar wilaya de Mostaganem .Notre CEM se compose de 30 classes, quatre laboratoires, une bibliothèque et une salle d'internet.

1.1.3. Les caractéristiques des élèves

Tous les élèves avec qui nous avons travaillé dans cette recherche ont l'arabe dialectal comme langue maternelle et l'arabe classique est considéré comme une langue officielle d'enseignement et le français est considéré comme une langue étrangère.

Nous avons essayé de travailler avec une classe de 4ème année moyenne que regroupe 46 élèves, 30 filles et 16 garçons.

Le niveau des élèves est homogène, avec seulement deux ou trois qui sont fort parce qu'ils travaillent avec leur parents les exercices à la maison. Ils font plus d'efforts que les autres, et ils ont de l'aide à la maison surtout s'il y'a enseignant de français (père, mère, frère).

1.1.4. L'outil d'investigation

Des exercices d'évaluations pour les élèves et un questionnaire pour les enseignants constituent notre principal outil de recherche.

Nous avons effectué un travail en classe qui sert de corpus à notre analyse selon nos objectifs.

1.2. Présentation du travail

1.2.1. Objectif

- présenter le thème.
- négociation collective sur le choix des exercices.

1.2.2. Déroulement de la séance

La première activité programmée était une séance d'expression orale, notre objectif était d'une part de présenter notre sujet, d'autre part d'inciter les apprenants à s'exprimer en français.

On a remarqué qu'elles dominent dans un seul sens (professeur-élève), dans la réciproque (élève-professeur) nous n'avons qu'une conversation hybride (mots, phrases lancés sans prendre la parole, verbe à l'infinitif).

La deuxième activité programmée était une séance d'évaluation, on a demandé aux élèves de faire quatre exercices, le premier s'agit d'un exercice qui compose de quatre phrases, ces derniers n'ont pas des verbes que les élèves doivent les remplir. On a proposé cet exercice pour connaître si les élèves font la distinction entre le sens des verbes.

Le deuxième exercice s'agit d'une liste des verbes et les élèves doivent trouver le nom en utilisant le suffixe. Cet exercice nous permet de savoir si les élèves sont capables de faire la transformation du verbe au nom.

Le troisième exercice se compose de cinq phrases, chaque phrase manque un verbe et les élèves doivent les compléter. Cet exercice pour savoir si les élèves ont des compétences de comprendre ces actions des verbes.

Le quatrième exercice s'agit d'un tableau qui compose de trois colonnes, nous avons donné une liste des verbes et les élèves cherchent l'adverbe et la négation de l'adverbe.

La troisième activité programmée était une séance d'entretien avec les enseignants pour répondre à notre questionnaire, ce dernier se compose de cinq questions ouvertes.

Cet entretien nous aide beaucoup car les enseignants nous donnent quelque information sur l'enseignement du lexique et quelque conseils pour mieux

Partie pratique
Chapitre 02

Résultats des copies des élèves

Aucour de cette analyse, nous asseyons de valider ou d'invalider les hypothèses précédentes.

Exercice n° 01 : nous avons rédigés 4 phrases et on a demandé aux élèves de réécrire ces phrases en remplaçant le verbe « prendre » par un verbe de la liste.

Dans les copies d'élèves, ils ont répondu juste sauf les copies n° 06 et 15 qui ont répondu comme suit :

- 1- Le joueur péché un coup. au lieu : le joueur a reçu un coup.
- 2- Son père reçu un poisson. au lieu : son père a péché un poisson.
- 3- J'ai mangé mon stylo vert. au lieu : j'ai utilisé mon stylo vert.
- 4- Ali utilisé son gouter à 10h. au lieu : Ali a mangé son gouter à 10h.

*Donc, ces deux élèves n'ont pas compris le sens exacte du verbe prendre, à cause du manque de lecture.

Exercice n° 02 : nous avons demandé aux élèves de retrouver le nom en utilisant le suffixe : tion ; age ou ment ; et on a donné une liste des verbes :

-Dans les copies d'élèves n° 02 , 03 ,04,05,06,07,08,09,10,12 ils ont répondu comme suit : « orientage » ; au lieu «orientation ».

Et la copie d'élève n° 13 a répondu «orientable » et d'autres copies n° 14, 15,01 qu'ils ont répondu «orientation», «orienterment » au lieu « orientation ».

-Pour le verbe «obliger »,nous trouvons que les deux copies n° 02 et 15, ils ont répondu «obligerage», « obligation» au lieu « obligation ».

-Pour le verbe « décorer »,nous trouvons que les copies n° 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 14,15ils ont répondu « décorage», et la copie n° 01 a répondu «décorerment».

-Pour le verbe «changer »,nous trouvons que trois copies n° 01, 05 et 15 ; ils ont répondu «changertion » «changment » «changtion » au lieu «changement ».

-Pour le verbe « classer», ils ont tous répondu juste, sauf la copie n° 01 qui a répondu « classertion » au lieu « classement ».

-Pour le verbe « fixer », nous trouvons que les copies n° 02, 01, 06, 12, 13, 05, 11, 15, ils ont répondu « fixage », « fixerment », « fixement » au lieu « fixation ».

-Pour le verbe « placer », ils ont tous répondu juste, sauf la copie n° 15 qui a répondu « placetion » au lieu « placement ».

-Pour le verbe « marier », nous trouvons que les copies n° 12, 01, ils ont répondu « mariage », « marirage » au lieu « mariage ».

-Pour le verbe « répéter », nous trouvons que les copies n° 15, 10, 06, 01, ils ont répondu « répétion », « répéterment » au lieu « répétition ».

-Pour le verbe « organiser », nous trouvons que les copies n° 01, 06, 05, 14, 15, ils ont répondu « organiserment », « organistion » au lieu « organisation ».

*Donc, les élèves dans cet exercice ne savent pas bien comment on transforme de verbe au nom, à cause du manque de la révision.

Exercice n° 03 : Nous avons demandé aux élèves de compléter par l'une des actions suivantes.

-La copie n° 15, l'élève a répondu : On « recopie » aux questions au lieu : On répond aux questions.

-Les copies n° 01, 03, 15, 09, 06, 11, les élèves ont répondu : On « retient » « répond » « corrige » un texte sans faute. Au lieu : On recopie un texte sans faute.

-Les copies n° 01, 03, 11, 15, ils ont répondu : On « répond », « recopie », « résout » ses fautes. Au lieu : On corrige ses fautes.

-Les copies n° 01, 03, 07, 06, 07, 08, 11, 14, 15, ils ont répondu : On « retient », « corrige » un problème. Au lieu : On résout un problème.

-Les copies n° 01, 03, 09, 07, 11, 14, 15, 06, ils ont répondu : On « résout », « recopie », « répond » sa leçon. Au lieu : on retient sa leçon.

*Les élèves dans cet exercice n'ont pas bien compris les actions que nous avons données, car la majorité ont répondu faux, et se revient au manque de révision et de la lecture aussi. ».

Exercice n° 04 : Nous avons demandé aux élèves de compléter le tableau selon l'exemple suivant :

Vendre	Vendable	invendable
--------	----------	------------

Nous avons donné une liste des verbes :

-Le verbe « comparer », nous trouvons que les copies n° 07, 08, 10, 11, les élèves ont répondu :

Comparer / incomparer

Compter / incompter.

Au lieu : comparable / incomparable.

-Pour le verbe « varier », nous trouvons que les copies n° 07 et 14, les élèves ont répondu : Varier / invarier

Variable / invariable.

Au lieu : variable / invariable.

-Pour le verbe « aborder », nous trouvons que les copies n° 01 et 07, ils ont répondu : Aborder / inaborder

Abordable / inabordable .

Au lieu : abordable / inabordable.

-Pour le verbe « vivre », nous trouvons que les copies n° 01, 07, 08, 10, 14, 15, ils ont répondu :

Vivre / invivre

Vivable / invivable .

Au lieu : viable / invivable.

-Pour le verbe « manger », nous trouvons que les copies n° 03, 04, 06, 05, 14, ils ont répondu :

Manger / inmanquer.

Au lieu : mangeable / inmangeable.

*Après cette analyse, nous avons remarqués que le statut du lexique chez les élèves de 4^{ème} année moyenne est très faible, ils n'ont pas un bon bagage lexical s'appuyant sur elle dans la rédaction, la construction, la transformation.

Résultats des questionnaires remis aux enseignants

Question n°01 : Selon vous le niveau lexical chez les élèves est-il suffisant ?

Dans cette question, les sept enseignants disent que le niveau lexical chez les élèves reste toujours insuffisant. donc, nous remarquons que le bagage lexical chez les élèves est faible.

Question n°02 : S'il ne l'est pas, cela est dû à quoi ?

Dans cette question, nous avons trouvés différents réponses. il y a des enseignants qui ont dit que les élèves ne s'intéressent pas beaucoup à la matière, ils ne lisent pas, ils ne regardent pas des émissions et des programmes télévisés en français.

Il y a des autres enseignants ont dit que ce problème dû à la méthode d'enseignement c'est-à-dire les apprenants apprennent juste la langue maternelle et négligent le français.

Question n°03 : Les enseignants accordent –ils suffisamment de temps et d'importance à l'enseignement du lexique ?

Dans cette question la majorité des enseignants sont d'accord avec le temps d'enseignement du lexique, ils ont dit que le lexique est toujours présent dans les différentes activités de point de langue ou de lecture et ont dit aussi que les enseignants donnent trop d'importance à lexique mais les autres n'ont pas d'accord avec le temps, ils disent que notre programme et le niveau horaire ne nous aide pas et qu'ils n'ont pas suffisamment de séances de remédiations (séance TD, rattrapage).

Les enseignants reconnaissent que leur tâche n'est pas facile, mais de leur licence d'enseignement, qui leur assure « un savoir-faire », ils soulignent qu'ils faut aussi « un savoir-être », chaque classe a ses particularités, chaque élève est un cas, c'est donc à l'enseignant de savoir du mieux qu'il peut, gérer les situations qui peuvent se présenter dans la classe, ils valorisent l'aspect ludique de l'apprentissage d'une FLE pour desserrer les tensions (théâtres, poésie, chansons, jeux.....) et motiver les apprenants.

Question n°04 : Trouvez-vous les programmes et les manuels permettent de travailler cet aspect ?

Les cinq enseignants ont répondu que les supports et les moyens didactiques mis à la disposition des enseignants permettent de résoudre certaines contraintes relatives au lexique, reste que les élèves doivent fournir des efforts internes pour améliorer leur niveau de vocabulaire.

Les deux enseignants qui restent ont répondu que ça permet mais à un pourcentage faible. C'est à dire la tâche de l'enseignant est concentré sur l'instruction de compétences nécessaires pour l'apprentissage d'une langue étrangère tels que : conjugaison, orthographe, grammaire...

Question n°05 : que proposez-vous pour aider les élèves de 4^{ème} année moyenne à enrichir leur lexique ?

Dans la dernière question, nous trouvons des différents conseils pour les élèves, le premier conseil que tous les enseignants ont répondu c'est la lecture. Ils ont dit le seul remède que préconise l'enseignant à l'élève de la 4^{ème} Année moyenne est de lire suffisamment de textes, des journaux, des revues, des romans, des contes...

Ils ont dit aussi que le vocabulaire est infini, donc il faut utiliser des mots difficiles ou bien nouveaux pour eux, dans le but de les forcer à consulter le dictionnaire.

Partie pratique
Chapitre 03

Suggestions et activités de remédiation

Pour enrichir et élargir le lexique il faut :

-Essayer de lire un livre par semaine ou lire les journaux tous les matins. Choisir un rythme de lecture qui vous convienne et développer une habitude de lecture qui soit en accord avec votre emploi du temps, il faut être persévérant. Tous en améliorant votre vocabulaire, cela vous tiendra aussi informé, votre culture générale s'enrichira et vous serez une personne intelligent et équilibré et lire sur des sujets variés comme la philosophie, la religion, et la science

-Si vous apercevez un mot qui ne vous dit rien, ne le sautez pas pour passer à la suite. Tacher de décrypter sa signification probable dans le contexte de la phrase puis rechercher le dans le dictionnaire pour confirmer sa définition.

- Envisager de garder près de vous un petit carnet de notes pour y noter rapidement les mots inconnus rencontrés en cours de lecture afin de les rechercher plus tard .Si vous voyez ou entendez un mot que vous ne connaissez pas, assurez-vous d'en rechercher sa signification.

-Lire des définitions des mots qui ne vous pas familiers. Cela nécessite la possession d'un dictionnaire de qualité pour rendre la lecture plus intéressante. Voyer donc pour un dictionnaire qui comporte des explications détaillées sur l'origine et l'usage des mots, car cela vous aidera beaucoup à vous souvenir des mots et à apprécier l'utilisation de votre dictionnaire.

-Si vous apprenez facilement trois mots par semaine, vous pouvez augmenter le niveau. Essayer d'apprendre dix mots la semaine suivante, soyer réaliste et développer un vocabulaire pratique dont vous pouvez vous servir.

-Garder quelques mémos avec vous et étudiez vos mots nouveaux, même pendant que vous regardez la télé ou faites autre chose. Développez constamment votre vocabulaire.

-Commencer un journal intime, si ce n'est pas déjà fait, ou démarrez un blog, votre vocabulaire restera soutenu si vous prenez l'habitude d'écrire régulièrement.

-Il existe bien des sites web dévolus à l'enrichissement du vocabulaire. Trouvez vos sites préférés et lisez-en le meilleur possible.

-Vous pouvez acheter un bloc de petits cartons vierges que vous pouvez mettre dans votre sac ou dans votre poche et emporter partout. Inscrivez-y le nouveau mot que vous êtes en train d'apprendre et sortez vos cartons quand vous êtes dans le bus, dans une file d'attente ou quand vous attendez quelqu'un pour rafraîchir vos connaissances.

-les sites de dictionnaire les plus couramment visités sont souvent enrichis d'un cadre en bas de page indiquant les mots les plus recherchés de la journée.

-Télécharger une application gratuite de dictionnaire sur votre téléphone mobile. Saisissez la page de la définition en utilisant la fonction capture d'écran afin que vous puissiez relire facilement vos mots plus tard.

-L'usage fréquent d'adverbes, de conjonctions et de mots contractés tels que « comme..., alors..., euh..., prof..., et ouais... »Peuvent donner une impression d'inculture chez les personnes au vocabulaire le plus riche et le plus construit. Gardez-vous donc de ces mots et abréviations inutiles.

Conclusion

Conclusion

Comment enrichir et élargir le vocabulaire des élèves ? Ce mémoire apporte quelques éléments de réponse. Il reprend les constats actuels sur l'apprentissage du lexique et les nouveaux objectifs à concrétiser. De nouvelles approches sont ainsi proposées dans le but de ne pas rester dans un apprentissage cloisonné et dans le but d'aider les élèves à concilier lexique et production écrite.

Le travail que nous avons présenté nous a permis d'enrichir notre culture personnelle sur les différentes notions travaillées : la synonymie, l'antonymie,

Nous avons pu affiner ces différentes notions et ainsi mieux analyser et comprendre les nuances des mots. Nous pouvons profiter du sens précis des mots et jouer avec la subtilité de ces mêmes mots.

Nos deux outils permettent de constater que l'apprentissage du lexique reste une problématique (et un problème) constante et que l'expression écrite se révèle être aussi une difficulté si les élèves n'ont pas de projet motivant.

Finalement on peut se demander, comment évaluer pour chaque élève, l'acquisition du lexique ? La qualité lexicale d'un élève ne peut pas être évaluée à la fin d'une séquence d'apprentissage. Elle ne peut être mesurée qu'avec le temps. C'est la compréhension et l'utilisation de nouveaux mots qui pourront être évaluées lors des activités.

Ce n'est pas seulement par l'écoute d'un mot que celui-ci devient actif. Un mot devient actif que s'il renvoie à quelque chose que les élèves ont compris. Avoir apporté un outil langagier aux élèves pour qu'ils expriment une pensée riche et claire est une de mes ambitions puisqu'elle leur permet de s'ouvrir au monde.

Aujourd'hui nous avons un nouveau regard sur l'apprentissage du lexique. Le mémoire nous a permis de progresser sur la profession de l'enseignement. Nous avons une approche plus réflexive sur les différents outils que nous pouvons utiliser pour nous-mêmes ou avec les élèves. Nous avons aussi un nouveau point de départ pour établir nos futures séquences sur le travail lexical avec les élèves. Nos recherches et nos pratiques de classe nous ont permis de conclure qu'il faut avoir une formation pour acquérir des connaissances et des compétences dans le domaine lexical. On ne peut pas travailler ces notions de manière fortuite avec les élèves. Il faut établir des séances spécifiques et mettre en place des projets

d'écriture et de lecture qui donneront envie aux élèves, et qui créeront en eux, cette maturité intellectuelle.

L'acquisition du lexique se fait tout au long de sa vie.

Bibliographie

Bibliographie

- Bastuji J., 1975, *Comment apprendre le vocabulaire*, Paris, Larousse.
- Cellier M., 2008, *Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école primaire*, Paris, Retz.
- Léon R., 2008, *Enseigner la grammaire et le vocabulaire à l'école. Pourquoi et comment?* Paris, Hachette Education, nouvelle édition.
- René la borderie, 1998, *lexique de l'éducation*, édition Nathan.
- Vancomelbeke P., 2004, *Enseigner le vocabulaire*, Paris, Nathan.
- TREVILLE, M-C., (2000) : *Vocabulaire et apprentissage d'une langue seconde : recherches et théories. Théories et pratiques dans l'enseignement.*

Webographie

<http://www.education.gouv.fr/pid24307/les-programmes-de-l-ecole-elementaire.html>.

<http://eduscol.education.fr/pid25992/vocabulaire.html>.

<http://anne.bpiwowar.net/FLE/memoire/lexiquetatiana.pdf>.

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/14/4/Jacqueline_Picoche_11.

<http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/ZIT1336.pdf>

http://manuelsanciens.blogspot.com/2016/05/mauffrey-cohen-liti-grammaire_15.html

http://manuelsanciens.blogspot.com/2016/05/mauffrey-cohen-liti-grammaire_15.html

http://atilf.fr/IMG/pdf/melanges/06_galisson.pdf

www.ac-grenoble.fr/ien.../L_apprentissage_du_vocabulaire_A_1_Acole_primaire.pdf

www.cahiers-pedagogiques.com › Publications › Articles en ligne

<https://www.cairn.info/revue-ela-2004-3-page-271.htm>

<https://uvadoc.uva.es/bitstream/10324/5685/1/TFM-F-2014-3.pdf>

www.editions-retz.com › Pédagogie maîtrise de la langue.

Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants

Question n°01: Selon vous le niveau lexical chez les élèves est-il suffisant ?

Le niveau reste toujours insuffisant en
comparaison avec le programme annuel de
chaque niveau.

Question n°02: S'il ne l'est pas, cela est dû à quoi ?

Tout d'abord les élèves ne s'intéressent pas
beaucoup à la matière. Ils ne lisent pas
ils ne regardent pas des émissions / programmes
télévisés en français.

Question n°03: Les enseignants accordent-ils suffisamment de temps et d'importance à l'enseignement du lexique ?

Notre programme et le volume horaire ne nous
aide pas en tant que professeur à consacrer
beaucoup de temps au lexique.

Question n°04: Trouvez-vous les programmes et les manuels permettent de travailler cet aspect ?

ça permet mais à un pourcentage faible.
C'est à dire la tâche de l'enseignant
est concentré sur l'acquisition de
compétences nécessaires pour l'apprentissage d'une
langue étrangère tels que: conjugaison / orthographe / grammaire ... etc.

Question n°05: Que proposez-vous pour aider les élèves de 4^{ème} année moyenne à enrichir leur lexique ?

Intégration des exercices de dictée.
Motiver les élèves à apprendre toujours un
nouveau vocabulaire à travers la télé, le journal,
la lecture.

Questionnaire destiné aux enseignants

Question n°01: Selon vous le niveau lexical chez les élèves est-il suffisant ?

Le niveau de lexique chez les élèves est insuffisant, voire faible.

Question n°02: S'il ne l'est pas, cela est dû à quoi ?

Le problème est dû aux nombres insuffisants des supports (textes) consacrés à la lecture à l'exception de l'activité de la compréhension de l'écrit (étude de textes).

Question n°03: Les enseignants accordent-ils suffisamment de temps et d'importance à l'enseignement du lexique ?

Les enseignants n'accordent pas suffisamment de séances de remédiation (séance T.O., rattrapage).

Question n°04: Trouvez-vous les programmes et les manuels permettent de travailler cet aspect ?

Les supports et les moyens didactiques mis à la disposition des enseignants permettent de résoudre certaines contraintes relative au lexique, reste que les élèves doivent fournir des efforts intenses pour améliorer leur niveau de vocabulaire.

Question n°05: Que proposez-vous pour aider les élèves de 4^{ème} année moyenne à enrichir leur lexique ?

Le seul remède que préconise l'enseignant à l'élève de la 4^{ème} A.M est de lire suffisamment de textes surtout il doit s'inspirer de la présence de l'enseignant à son égard dans les activités de (compréhension de l'écrit, lecture entraînée, compréhension de l'oral, évaluation - bilan).

Questionnaire destiné aux enseignants

Question n°01: Selon vous le niveau lexical chez les élèves est-il suffisant ?

Depuis des années, les didacticiens accordent toujours une place importante pour l'enseignement du lexique. Et c'est pour cette raison que j'ai trouvé le niveau lexical chez les élèves est faible.

Question n°02: S'il ne l'est pas, cela est dû à quoi ?

La difficulté peut avoir pour origine le système éducatif choisi (le programme). La méthode d'enseignement est à dire les apprenants apprennent juste la langue maternelle et négligent le français.

Question n°03: Les enseignants accordent-ils suffisamment de temps et d'importance à l'enseignement du lexique ?

Les enseignants démontrent souvent le manque de vocabulaire des élèves en terme de pauvreté lexicale donc ils révelent relativement peu de travail sur le vocabulaire.

Question n°04: Trouvez-vous les programmes et les manuels permettent de travailler cet aspect ?

Je vois que le système au niveau du primaire et à l'école, au niveau, l'élève doit apprendre à lire, à écrire et à compter. Seulement, comme autre fois, l'apprenant aura suffisamment de temps pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

Question n°05: Que proposez-vous pour aider les élèves de 4^{ème} année moyenne à enrichir leur lexique ?

Le vocabulaire est infini. Les élèves doivent apprendre des mots nouveaux lire de la littérature (roman, conte, nouvelle) lire le dictionnaire - utiliser des mots nouveaux.

Exercice n°01 : Récris les phrases en remplaçant le verbe « prendre » par un verbe de la liste : utilisé – pêché – mangé - reçu

1. Le joueur a pris un coup ... *reçu*
2. Son père a pris un poisson *pêché*
3. J'ai pris mon stylo vert pour corriger *utilisé*
4. Ali a pris son goûter à 10 heures ... *mangé*

Exercice n°02 : Retrouve le nom en utilisant le suffixe : tion , age , ou ment .

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| -orienter : ... <i>age</i> | -fixer : ... <i>tion</i> |
| -obliger : ... <i>tion</i> | -placer : ... <i>ment</i> |
| -décorer : ... <i>age</i> | -marier : ... <i>age</i> |
| -changer : ... <i>ment</i> | -répéter : ... <i>tion</i> |
| -classer : ... <i>ment</i> | -organiser : ... <i>tion</i> |

Exercice n°03 : Complète par l'une des actions : corrige-résout-retient-recopie-répond

1. on ... *Répond* ... aux questions.
2. on ... ~~corrige~~ *recopie* ... un texte sans fautes.
3. on ... *corrige* ... ses fautes.
4. on ... *retient* ... un problème.
5. on ... *résout* ... sa leçon.

Exercice n°04 : Complète en suivant l'exemple :

Vendre	vendable	Invendable
Comparer	<i>comparable</i>	<i>incomparable</i>
Varié	<i>variable</i>	<i>invariable</i>
Aborder	<i>abordable</i>	<i>inabordable</i>
Vivre	<i>vivable</i>	<i>invivable</i>
Manger	<i>mangeable</i>	<i>inmangeable</i>

Exercice n°01 : Récris les phrases en remplaçant le verbe « prendre » par un verbe de la liste : utilisé – pêché – mangé - reçu

1. Le joueur a pris un coup ... *reçu*
2. Son père a pris un poisson ... *pêché*
3. J'ai pris mon stylo vert pour corriger ... *utilisé*
4. Ali a pris son goûter à 10heures ... *mangé*

Exercice n° 02 : Retrouve le nom en utilisant le suffixe : tion , age , ou ment .

- | | |
|------------------------------|--------------------------------|
| -orienter : <i>age</i> | -fixer : <i>tion</i> |
| -obliger : <i>tion</i> | -placer : <i>ment</i> |
| -décorer : <i>age</i> | -marier : <i>age</i> |
| -changer : <i>ment</i> | -répéter : <i>tion</i> |
| -classer : <i>ment</i> | -organiser : <i>tion</i> |

Exercice n°03 : Complète par l'une des actions : corrige-résout-retient-recopie-répond

1. on *répond* ...aux questions.
2. on... *retient* ... un texte sans fautes.
3. on... *résout* ...ses fautes.
4. on ... *corrige* ...un problème.
5. on... *recopie* ...sa leçon.

Exercice n°04 : Complète en suivant l'exemple :

Vendre	vendable	Invendable
Comparer	... <i>comparable</i> <i>incomparable</i>
Varié	... <i>variable</i> <i>invariable</i>
Aborder	... <i>abordable</i> <i>inabordable</i>
Vivre	... <i>vivable</i> <i>invivable</i>
Manger	... <i>mangable</i> <i>inmangable</i>

Exercice n°01 : Récris les phrases en remplaçant le verbe « prendre » par un verbe de la liste : utilisé – pêché – mangé - reçu

1. Le joueur a pris un coup → ... *reçu*
2. Son père a pris un poisson → ... *pêché*
3. J'ai pris mon stylo vert pour corriger → ... ~~mangé~~ ... *utilisé*
4. Ali a pris son goûter à 10 heures → ... *mangé*

Exercice n° 02 : Retrouve le nom en utilisant le suffixe : tion , age , ou ment .

- | | |
|----------------------------------|----------------------------------|
| -orienter : <i>orientation</i> | -fixer : <i>fixement</i> |
| -obliger : <i>obligation</i> | -placer : <i>placement</i> |
| -décorer : <i>décoration</i> | -marier : <i>mariage</i> |
| -changer : <i>changement</i> | -répéter : <i>répétition</i> |
| -classer : <i>classification</i> | -organiser : <i>organisation</i> |

Exercice n°03 : Complète par l'une des actions : corrige-résout-retient-recopie-répond

1. on ... *recopie* ... aux questions.
2. on ... *retient* un texte sans fautes.
3. on ... *résout* ses fautes.
4. on ... *corrige* un problème.
5. on ... *répond* sa leçon.

Exercice n°04 : Complète en suivant l'exemple :

Vendre	vendable	Invendable
Comparer
Varié
Aborder	<i>Abordable</i>	<i>inabordable</i>
Vivre	<i>Invivable</i>	<i>invivable</i>
Manger	<i>mangeable</i>	<i>immangeable</i>

